

BUREAU
 ROUBAIX - 25-27, Grande-Rue, Tél. 27.21.
 TOURCOING - 25, rue Courtois, Tél. 47.
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 23.21.
 PARIS - 28, boulevard Poissonnière, Tél. Provençol 71.24.
 MONTPELLIER - 101, rue de la République, Tél. 2.44.
ANCIENS DIRIGEANTS :
 Jean Robens
 Alfred Robens
 Hedemo Alfred Robens

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :

3 mois 81 fr.
 6 mois 152 fr.
 1 an 286 fr.

Autres départements et colonies :

3 mois 85 fr.
 6 mois 160 fr.
 1 an 308 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87

LENINGRADE EST MENACÉE D'ENCERCLEMENT

par l'avance concertée des formations allemandes et des troupes finlandaises

La flotte soviétique est bloquée par suite de l'obstruction du canal Staline



Une locomotive blindée soviétique détruite par les « Stukas » et les tanks allemands.

Berlin, 14 juillet. — Après avoir mis hors de combat des ouvrages bétonnés soviétiques et dispersés des troupes ennemies, les formations allemandes, qui se dirigent sur Saint-Petersbourg (Leningrad), ont étendu leur avance pendant la journée du 13 juillet.

L'encerclement de l'ancienne capitale se poursuit. Au nord des marais du Pripiet, les troupes, mettant à profit les succès obtenus au cours de leur percée intérieurement au travers de la ligne Staline, ont poursuivi sans relâche et sur un large front leur avance au-delà du Dnieper et la Duna supérieure.

Les troupes bolchevistes battant en retraite ont essayé de résister, à plusieurs reprises, en divers points du secteur du front dans la région de Vitebsk. Elles ont toutefois été rejetées de leurs positions de campagne et ont subi des pertes sanglantes.

L'avance finlandaise

Helinski, 14 juillet. — Le haut commandement de l'armée finlandaise communique :

« Dans le secteur Ladoga-Carélie, nos troupes sont passées à l'offensive contre les positions fortifiées de l'adversaire. Malgré une résistance acharnée de l'ennemi, elles ont percé en beaucoup d'endroits les fortifications soviétiques. »

Mettant leur succès à profit, nos troupes ont pénétré profondément dans les positions arrière de l'ennemi ; à certains endroits, elles

« Le peuple anglais, dont on dit qu'il se plaint dans un isolement splendide, n'a donc rien perdu de l'égoïsme grammis par ses ancêtres. Il agit toujours comme à l'état seul à exister, sans se soucier de ceux avec lesquels il semble lier ses efforts en vue d'un but commun. »

(ROBERT BOUCARD, dans « Les dessous de l'espionnage anglais »).

Attaques efficaces de l'aviation allemande contre un convoi de navires britanniques et contre le littoral de l'Angleterre

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 14 JUILLET. — Le haut commandement des forces armées communique ce qui suit :

Les opérations de percée sur le front est se poursuivent méthodiquement.

Les forces armées finlandaises, placées sous le haut commandement du maréchal Mannerheim, sont passées à l'offensive des deux côtés du lac Ladoga.

Des destroyers ont coulé deux patrouilleurs de la marine soviétique. Dans les eaux qui entourent l'Angleterre, des avions de combat ont incendié deux cargos naviguant en convoi et ont touché de plein fouet à plusieurs reprises, deux autres navires marchands.

Des escadrilles d'avions de combat ont bombardé, au cours de la nuit de dimanche à lundi, avec un succès marqué, des installations maritimes du littoral sud et sud-est de l'Angleterre.

Dans la même nuit, l'ennemi, opérant avec de faibles contingents, a jeté sans résultat quelques bombes sur le nord-ouest de l'Allemagne.

Des chasseurs nocturnes ont abattu un avion de combat britannique.

L'armée hongroise poursuit son avance

Budapest, 14 juillet. — Le chef d'état-major général des Hongrois communique ce qui suit :

« Nos détachements rapides continuent la poursuite de l'ennemi. »

Les Bolchevicks ont perdu, dimanche, 167 avions

Berlin, 14 juillet. — En combats aériens et par suite de l'intervention de la D.C.A., les bolchevicks ont perdu 82 avions le 13 juillet. Des avions de combat allemands ont détruit 85 appareils sur des aérodromes, de sorte que les bolchevicks ont perdu, au total, ce jour-là, 167 avions.

L'attaque d'un village par les fantassins allemands dans le secteur du Dniester

Berlin, 14 juillet. — Tandis que des Stukas allemands bombardent les puissantes fortifications de la ligne Staline, dans le secteur du Dniester, des troupes de l'infanterie d'assaut attaquent, le 15 juillet, les nids de résistance bolchevistes, près de Mohilev-Podolski.

A peine les fantassins allemands avaient-ils traversé le Dniester qu'ils subissaient un violent feu d'artillerie et de mitrailleuses. Une troupe d'assaut passa à gué une contrée particulièrement marécageuse et ayant souvent de l'eau jusqu'à la poitrine, parvint à atteindre, en s'abritant derrière un épais taillis de roseaux, les confins du village.

(Lire la suite page 2.)

DU TRAVAIL POUR LES PRISONNIERS LIBÉRÉS

Le gouvernement étudie ce problème délicat et urgent

Vichy, 14 juillet. — La principale préoccupation des prisonniers est de savoir si, au moment de leur libération, ils retrouveront du travail dans la profession qu'ils exerçaient avant la guerre.

Cette préoccupation n'a pas échappé au gouvernement, qui a déjà pris un certain nombre de mesures pour la réintégration des prisonniers dans l'économie du pays. Parmi ces mesures, l'une des plus urgentes consistait à dresser la liste des activités des prisonniers avant leur mobilisation.

Le commissariat à la lutte contre le chômage a été chargé d'effectuer le recensement professionnel des prisonniers. Son action s'est déroulée dans les camps d'internement, mais le recensement sera fait aussi auprès des familles, en collaboration étroite avec la Légion des combattants. Cette enquête a déjà commencé dans trois départements : les Alpes, la Loire, pour son caractère industriel, et le Lot, pour son caractère agricole.

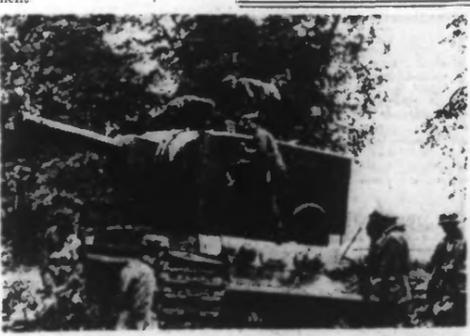
Dès que la procédure sera au point, ce recensement sera étendu au reste de la zone non occupée et à l'Afrique du Nord. Une action parallèle est envisagée pour la zone occupée.

Comment une brèche fut pratiquée dans la ligne Staline

Berlin, 14 juillet. — Au cours de violents combats autour de la ligne Staline, les troupes assaillantes se sont heurtées, le 13 juillet, dans la région d'Opatovska, à des positions de campagne puissamment construites ainsi qu'à des nids de résistance.

A la suite de travaux de sape, au cours desquels des mines furent bourrées d'explosifs, les abris bétonnés soviétiques volèrent en l'air. Deux boyaux qui se rejoignaient à droite et à gauche furent pris d'assaut, ce qui provoqua une brèche, large d'environ six cents mètres.

Peu après, les troupes allemandes qui suivaient les premières, parvinrent encore à l'élargir sérieusement.



Un tank soviétique de cinquante-deux tonnes, capturé par les troupes allemandes.



La moisson bat déjà son plein dans le Midi de la France.

LA FRANCE ET SON EMPIRE ont célébré le 14 juillet dans le recueillement

Vichy, 14 juillet. — La France a célébré cette journée du 14 juillet dans le recueillement. Des cérémonies ont eu lieu dans toutes les églises et devant les monuments du souvenir, en zone non occupée.

Le matin, à 10 heures, le maréchal Pétain, accompagné de l'amiral Darlan et des membres du gouvernement, en présence des légionnaires et d'une foule vibrante, a rendu hommage aux Français tombés pour leur pays sur les champs de bataille.

Devant le monument aux morts de Vichy, le chef de l'Etat, invité par le vice-président du conseil et par le général Huntziger, a déposé une gerbe d'orchidées et de bleuets de France.

Le maréchal et l'amiral Darlan ont été vivement acclamés par la foule.

A l'unisson de la métropole, les Français, dans tout l'Empire et à l'étranger, ont célébré la journée avec dignité.

A Alger, une palme fut déposée au monument aux morts. Des cérémonies religieuses ont été célébrées à la cathédrale, au temple et à la grande mosquée.

Des cérémonies patriotiques et religieuses ont eu lieu à Shanghai, à Hanoi et à Tunis, où l'on remarquait la présence de plusieurs officiers et soldats récemment rapatriés de Syrie. L'amiral E-tava a prononcé une allocution radiodiffusée.

A l'étranger, notamment à Bucarest, à Ankara, à Bogota, à Rio-de-Janeiro, à Washington, des messes ont été dites à la mémoire des morts pour la France, en présence de nos représentants diplomatiques.

Dans la plupart des capitales, nos ambassadeurs ont ensuite reçu les membres de la colonie française et exalté l'œuvre de redressement et d'unité entreprise par le Maréchal.

« M. Roosevelt est prêt à mettre le feu aux poudres », ANNONCE LE CORRESPONDANT D'UN JOURNAL SUÉDOIS

Stockholm, 14 juillet. — Le correspondant du journal « Aftonbladet » publie un article intitulé : « M. Roosevelt est prêt à mettre le feu aux poudres ». Il y déclare que celui-ci a l'intention d'amener aussitôt que possible l'état de guerre avec l'Allemagne.

A cette fin, dit-il, les unités de la flotte des Etats-Unis auraient reçu l'ordre d'ouvrir le feu sans avertissement sur tout sous-marin, tout avion et tout navire de guerre allemand.

Si l'unité attaquée signale cette agression, le gouvernement des Etats-Unis a l'intention de nier et de déclarer qu'il y a confusion avec des forces armées anglaises.

Dans le cas où l'attaque déclarerait une riposte allemande, M. Roosevelt annoncerait une attaque allemande et déclarerait l'état de guerre, sans en référer au Congrès.

« Toute la zone européenne est menacée par la convoitise et le manque de scrupules de M. Roosevelt », déclare la « Berliner Boersen Zeitung ».

Berlin, 14 juillet. — Le docteur Karl Megerle, collaborateur diplomatique de la « Berliner Boersen Zeitung », qualifie l'occupation de l'Irlande par des troupes américaines d'un des précédents les plus importants établis par M. Roosevelt dans la poursuite de ses buts impérialistes.

« Tout Etat est menacé, qui a le malheur de posséder des territoires que M. Roosevelt juge pouvoir devenir comme base. »

LA FIN DES HOSTILITÉS EN SYRIE

LA CONVENTION de Saint-Jean-d'Acre n'a aucun caractère politique

Vichy, 14 juillet. — Lundi, à 19 h. 45, les milieux informés de Vichy n'avaient pas encore connaissance de la signature de l'armistice en Syrie.

Il ne s'agit pas, d'ailleurs, d'un retard quelconque. En effet, le général Dentz devait demander des modifications au texte paraphé par le général de Verdillac. Il était naturel que cette demande fut l'objet d'échanges de vues complémentaires.

D'après les renseignements qu'on possède, on confirme cependant dans ces mêmes milieux que l'armistice de Saint-Jean-d'Acre n'a pas un caractère politique, qu'il ne constitue pas un traité de paix puisque l'état de guerre n'existe pas entre la France et la Grande-Bretagne et qu'enfin la France désire qu'il ne soit porté aucune atteinte à ses droits et à ses devoirs en Syrie.

On sait que lors de la réception des inacceptables conditions anglaises, le gouvernement français fut unanime à les refuser.

Dans le document, qui a publié alors, il indiquait sa volonté de faire confiance au général Dentz, pour prendre toute mesure utile.

Il envoyait en même temps à ce grand soldat des instructions précises sur la manière dont il convenait d'interpréter sa décision. Il lui recommandait de se mettre en rapport avec les chefs britanniques seuls, de refuser toute transaction avec les gaullistes traités au pays, de n'aborder aucune question politique et de se borner au strict plan militaire et aux pourparlers d'ordre technique.

Ces instructions, le général Dentz les a scrupuleusement respectées. Le texte anglais qui était proposé c'est traduit en une convention militaire honorable, au lieu de l'insolent ultimatum politique auquel nous n'aurions pu répondre sans nous déshonorer.

(Lire la suite page 2.)

M. de BRINON dénonce l'alliance des communistes et des gaullistes sous l'égide de l'Angleterre

Paris, 14 juillet. — M. l'ambassadeur de Brinon, mandataire du gouvernement français dans les territoires occupés a fait des déclarations aux journalistes américains au sujet de la propagande des Anglais, des gaullistes et des communistes.

Faisant allusion aux slogans de propagande lancés par Londres à l'intention de la population française, M. de Brinon a constaté que ces mots d'ordre n'avaient pas produit le résultat désiré par les Anglais et que, d'autre part, il avait été prouvé, en Syrie, combien stérile était la propagande des gaullistes.

Malgré toutes les déclarations des ex-généraux Catroux et Lartigue, les troupes françaises, a-t-il dit, ont résisté longtemps à la double, à la triple supériorité même de l'adversaire.

Parlant des communistes en France, l'ambassadeur déclara que même si Daladier avait voulu mener une politique de paix, il n'aurait pu s'imposer parce que les communistes voulaient des troubles et la guerre.

« Aujourd'hui, poursuit-il, en présence de la guerre, les communistes et les gaullistes s'unissent aux Anglais. »

Chaque jour amène la preuve que la propagande des uns et des autres est payée par l'Angleterre, c'est-à-dire par l'Intelligence Service.

« Mais, à présent, tous les camps antibolchevistes, faisant face aux Anglais, aux communistes et aux gaullistes constituent une légion européenne de volontaires. »

Plus de cent avions ont pris part à une bataille au-dessus de Malte

Rome, 14 juillet. — On précise officiellement que les combats qui se sont déroulés lors de l'attaque contre l'aérodrome de Mikabba (Malte) sont les plus importants qui aient été enregistrés jusqu'ici en Méditerranée.

Plus de cent avions ont pris part à ces engagements, au cours desquels quatre appareils britanniques « Hurricane » furent abattus.

LA RENAISSANCE DU MONTÉNÉGRO



Une vue générale de Cetina, capitale du Monténégro.